



INFRASTRUCTURES

L'envol de la gare de Nantes

L'édifice a pris de la hauteur. La nouvelle mezzanine de la gare de Nantes a ouvert au public le 27 novembre dernier. Initialement prévue le 1^{er} juin 2020, mais décalée en raison de la Covid-19, l'ouverture de ce nouvel équipement vient offrir un espace de 4.000 m² avec des endroits dédiés à l'attente et des boutiques.



18 piliers en forme d'arbres soutiennent la mezzanine.



Les voyageurs découvrent un lieu baigné de lumière.

B.MARTIN

La vue est spectaculaire. Le panorama sur la cité des ducs à 360 degrés est à lui seul une nouvelle attractivité touristique pour la ville. Baignée de lumière, la nouvelle mezzanine de la gare de Nantes offre une modernité attendue à l'équipement nantais, et sa découverte par le public après trois années de travaux est comme une délivrance. L'équipement, qui relie les entrées nord et sud en surplombant les voies, propose aujourd'hui un espace de 4.000 m², très aérien et repose sur ces énormes piliers de béton en forme d'arbres. Et c'est une cérémonie officielle d'ouverture tout à fait inédite qui a été proposée à la presse. Entièrement virtuelle, l'inauguration a

tout de même permis de souligner l'empreinte architecturale, signée Rudy Rucciotti, absolument novatrice. Pour Johanna Rolland, maire de Nantes, « *voici bel et bien une gare du XXI^e siècle, pleine de vie et repensée pour plus de sécurité, plus de confort, plus de services, pour satisfaire des voyageurs toujours plus nombreux* ». Terminée l'image d'un équipement un peu vieillot et dépassé, la gare avait autant besoin de s'agrandir, de se moderniser, que de se renouveler et de gagner en confort et en accessibilité. Côté fréquentation, la nouvelle gare répond à un enjeu d'attractivité. En effet, avec plus de 220 trains en moyenne chaque jour, la gare nantaise voit sa fréquentation augmenter régulièrement. La modernisation du cœur de gare, centre névralgique des mobilités durables, devrait permettre d'accompagner ce développement dans des conditions optimisées de sécurité, de confort et de praticité, pour accueillir un trafic de 25 millions de voyageurs à l'horizon 2030, c'est en tous cas l'ambition affichée par la métropole. De plus, avec pour objectif le développement de l'intermodalité pour s'inscrire dans les logiques du plan de déplacements urbains de l'agglomération nantaise, la gare est



désormais connectée au nord au tramway, et au sud à la gare routière, avec toujours comme objectif de développer des pratiques de mobilité économes en CO².

Des rêves et des promesses

« Mettre en service une nouvelle gare est un événement exceptionnel », a indiqué Marlène Dolveck, directrice générale de SNCF gares et connexions. « Si le contexte sanitaire ne permet pas de fêter cette réussite à la hauteur de l'exploit technique et humain que ce projet représente, je suis persuadée que cette nouvelle gare mezzanine va à elle seule séduire les voyageurs et les riverains, et leur donner envie de gare, de train, et de voyages. » En haut des escalators, 18 piliers en forme d'arbres soutiennent la mezzanine. Composés d'une structure métallique, les poteaux ressemblent à des arbres centenaires. Ces arbres dessinés par Rudy Ricciotti et réalisés par l'Atelier artistique de béton, plongent leurs racines au rez-de-chaussée dans les quais et le hall, conservés et hérités de l'actuelle gare. Conçu comme un lieu de vie, l'espace d'attente offre 220 places assises et un mobilier conçu sur-mesure. Presque un luxe à l'heure des recherches d'économie



À l'étage de la mezzanine.

sur les infrastructures publiques. Tables et tabourets en métal en bordure des vitrages, bancs ronds en bois ou canapés et bancs aux assises en cuir... On justifie ici de moyens colossaux d'aménagement pour gagner en esthétique, en confort, notamment acoustique. Mais la plus grande promesse concerne l'offre commerciale, qu'on annonce de qualité. Déjà, les enseignes locales telles Brison traiteur ou l'artisan chocolatier Vincent Guerlais, s'affirment comme des lieux de restauration et de culture... Rien que ça. Ce n'est que le début. Il se murmure que de grandes enseignes internationales et des commerces de santé, d'hygiène

et de beauté viendront compléter l'offre. Le mot de la fin pour Rudy Ricciotti, architecte de cette gare, présent virtuellement lui aussi à l'occasion de l'inauguration. « C'est plus qu'une gare, c'est un projet d'invitation à voir différemment le réel. La ville n'est plus ici regardée en pieds, mais par-dessus. La gare est ici exprimée comme étant l'antichambre d'un ailleurs, comme un questionnement sur la notion de voyage. »

Baptiste MARTIN